

ses se sont opérées à Ars; il a plu à Dieu de glorifier son serviteur par d'éclatantes merveilles de sa puissance et de sa bonté.

C'est de toutes les parties du monde qu'arrivaient journellement à Ars des demandes de prières, tant était grande la confiance dans l'intercession d'un homme dont la vie était une prière continue; et c'est aussi de tous lieux qu'affluaient par lettres les témoignages de reconnaissance pour les faveurs obtenues par ses suffrages.

Puissance de conversion! c'était l'objet propre de son ministère. "J'ai demandé à sainte Philomène, son intermédiaire de prédilection auprès de Dieu, de ne pas tant s'occuper des corps et de penser aux âmes qui ont bien plus besoin d'être guéries." Et il l'avouait lui-même: "On ne saura jamais en ce monde combien de pécheurs ont trouvé le salut à Ars. Le bon Dieu, qui n'a besoin de personne, se sert de moi pour ce grand ouvrage, quoique je ne sois qu'un prêtre ignorant. S'il avait eu sous la main un instrument plus misérable, il l'eût pris et il aurait fait par lui cent fois plus de bien."

MGR FREPPREL.



CATHERINE TEKAKWITHA

En 1656, résume très bien, dans *La Liberté*, un critique averti, dix ans après le martyre du Bienheureux Père Jogues, et sur le sol même qui avait bu le sang de l'apôtre, un lis très pur germa qui devait embaumer de son parfum les naissantes chrétiennes indiennes et toute la jeune colonie naissante de la Nouvelle-France.

C'était une petite Iroquoise de la tribu encore païenne des Agniers. Sa mère, une captive algonquine, avait connu le Dieu des chrétiens, mais elle mourut avant que l'enfant, alors âgée de quatre ans, ne fût baptisée. Le père avait également succombé à l'épidémie qui sévissait alors, l'orpheline fut adoptée par un oncle, vaillant guerrier de la tribu.

Aimable, enjouée, active au travail domestique, admirablement douée pour les ouvrages d'art et de luxe en honneur chez les Iroquois, la fillette, à peine sortie de l'enfance, est vite recherchée en mariage. Mais déjà une voix qu'elle ne connaît pas encore l'appelle mystérieusement. Malgré les railleries, malgré la persécution, elle l'écoute et réserve son cœur... Les missionnaires arrivent enfin.

Tekakwitha a vingt ans quand son âme droite et pure est lavée dans l'eau sainte du baptême. Elle s'appellera désormais Catherine et, par sa ferveur, brillera bientôt "comme un soleil entre les étoiles." Le démon, furieux, s'acharne contre la sainte